

**Le Matin  
Dimanche**

**Supplément spécial**

# Les Géantes débarquent

**L'incroyable événement  
qui va traverser Genève**

Pascal Victor/Royal de Luxe



Conçue en 2005, la Petite Géante a déjà voyagé dans de nombreuses villes, dont Berlin (à g., et tout à dr.) à l'occasion du 20e anniversaire de la chute du Mur.

La Grand-Mère a été créée en 2014 et est apparue pour la première fois à Nantes. Elle a 85 ans, se déplace à pied ou en chaise roulante, dort pas mal et parle un sabir incompréhensible.

# Deux Géantes pour une folle parade

**Récit** Les titans de la compagnie Royal de Luxe vont déambuler à travers Genève du 29 septembre au 1er octobre. Invités dans le monde entier, ces personnages mobilisent partout des centaines de milliers de spectateurs. Comment Genève, après des années d'effort, est-elle parvenue à les attirer ?

**Jean-Jacques Roth**  
jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Celui qui en parle le mieux, c'est Jean Liermier. Et il est intraitable. Rien de plus normal puisque le directeur du Théâtre de Carouge est celui qui a lancé l'aven-  
ture des Géants à Genève par une lettre adressée au siège de la compagnie Royal de Luxe, à Nantes, il y a trois ans: «Cher Royal de Luxe, écrivait-il, est-ce que la Petite Géante serait d'accord de venir faire un stage de ski sur le toit en pente du Théâtre de Carouge?»

L'entame a fait tilt. On s'est rencontré. On s'est plu. Le bouillant directeur du théâtre carougeois s'est trouvé en terrain complice avec le fondateur de la troupe Royal de Luxe, Jean-Luc Courcoult. L'un et l'autre ont au cœur, et dans la chair vive de leur expérience, l'amour du théâtre pour tous.

Or on ne fait pas plus populaire, plus universellement populaire que les Géants de la troupe nantaise. Des titans hauts comme des immeubles de quatre étages, mus par des grues et des camions, animés par des dizaines de Lilliputiens vêtus de rouge, pour des parades magnifiques à travers les cités qu'ils visitent. Non pas des marionnettes,

mais de vrais personnages, avec un passé, avec une histoire, et qui viennent sous l'escorte de sagas chaque fois renouvelées.

Les Géants ne sont pas très nombreux, pourtant: Genève en accueillera deux, la Grand-Mère et la Petite Géante (lire pages suivantes). Elles déambuleront le vendredi, samedi et dimanche, du 29 septembre au 1er octobre, selon des itinéraires en partie distincts, en partie communs (lire au dos de ce numéro). Autour d'elles, des événements, des éléments et un récit, intitulé «Le Chevalier du temps perdu». Et sur le parcours, très probablement, des foules mémorables.

Des dizaines de métropoles ont été saisies par l'énigmatique beauté de ces parades, de Shanghai à Perth en Australie, de Douala au Cameroun à Santiago du Chili. Partout des centaines de milliers de spectateurs, parfois plus d'un million. C'est le chiffre qu'on pense atteindre à Genève, puisque les Géants n'ont jamais mis les pieds en Suisse, ni dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce devrait être, selon le ministre municipal de la Culture genevoise Sami Kanaan, «le plus grand événement populaire jamais vu en Suisse».

Genève avait déjà tenté de les inviter, il y a une vingtaine d'années. À deux reprises. Les problèmes logistiques et financiers avaient fait avorter le projet. Zurich, cette fois, était sur les rangs. L'énergie genevoise l'a em-

**«S'il y a une chose pour répondre à la morosité et aux peurs ambiantes, c'est ça. Se remettre ensemble de façon concrète, et non factice»**

**Jean Liermier**, directeur du Théâtre de Carouge

porté. Ce sera l'une des trois visites de l'année pour la troupe, avec Le Havre et Montréal.

Il a fallu pour cela une mobilisation massive. La Ville et l'Etat ont uni leurs forces et leurs services. Une association baptisée Pour la venue des Géants à Genève a été créée, avec à sa tête François Passard, responsable de l'Abri, un incubateur de talents niché sous les murs de la Vieille Ville. Une multitude de partenaires est entrée dans la danse. Sur 2,2 millions de francs de dépenses – où ne sont pas comptées les prestations en nature des collectivités, comme la protection policière – 1,8 million est financé par le privé.

Comme partout ailleurs, la tâche a d'abord paru impossible. Sécurité, transports, logistique... «Les services étaient blancs, au départ, ils auraient voulu limiter la parade à une demi-journée», se souvient Sami Kanaan. Mais très vite, l'enthousiasme a pris le dessus. Premier miracle des titans? Dans cette Genève où ville et canton ont coutume de jouer à la guerre, tout le monde salue une collaboration exemplaire. Jusqu'au lyrisme. Ainsi François Longchamp, président du Conseil d'Etat, citant Mark Twain: «Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.» Et tous les obstacles, dit-il, sont devenus «de petits problèmes, gérables et gérés».

Deux missions de repérage ont été nécessaires, à Nantes et au Havre, pendant des

spectacles des Géants, pour identifier les risques. «Le feu d'artifice des Fêtes de Genève attire environ 500 000 personnes, observe Sami Kanaan, mais c'est un public peu mobile, dans un périmètre limité.» Ici, les gens se postent sur le passage des Géants ou accompagnent leur promenade: c'est l'événement lui-même qui bouge, et pendant trois jours!

Trop difficile? Jean Liermier, infatigable, a dit aux troupes: «Si d'autres l'ont fait, pourquoi pas nous? Rien ne doit être impossible. C'est parce que nous y arriverons que le spectacle marquera les gens pour des décennies. Comme le disait Latécoère (Pierre-Georges, pionnier de l'aviation, ndr): «Notre idée est irréalisable, il ne nous reste donc qu'une chose à faire: la réaliser.»

En gros, si l'on met de côté les automobilistes qui vivront des encombrements sévères, le syndicat Unia parce que les magasins ouvriront jusqu'à 19 h le samedi et les maraîchers chassés de leur marché de Plainpalais, tout le monde se réjouit. «C'est la bonne nouvelle de la rentrée», déclare Laurent Terlinchamp, qui préside la Société des cafetiers de Genève.

Deux cents bénévoles seront de la partie, qui s'ajouteront aux 80 voltigeurs de Royal de Luxe qui actionnent les Géants, cheu-  
eux en bataille et mollets nus, tels des Lilliputiens des «Voyages de Gulliver». Il en faut 24 pour animer la Grand-Mère et 20 pour la

## Les cadeaux démesurés qui seront offerts aux Géantes par les villes et les cantons

Plusieurs cantons et villes suisses ont tenu à préparer des cadeaux de bienvenue pour les deux Géantes. Des présents liés aux traditions locales et, bien entendu, aux dimensions XXL des invitées. Ils sont exposés dans le hall historique de la Gare Cornavin.

**Genève**  
Une bouteille réalisée par l'artisan Marc Roessinger. Haute de 2 mètres, elle pèse 30 kilos.

**Lausanne**  
Une réplique du bonnet officiel des JOJ 2020, réalisée dans les ateliers de l'Opéra.

**Valais**  
Des skis confectionnés à Vétroz par des demandeurs d'asile.

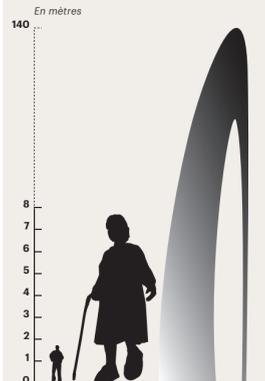
**Bâle** Un läckerli de 1 mètre sur 1 mètre.



**Zurich** Un Züri-Tirggel, spécialité faite de farine, de miel et d'épices.



## Des titans de 8 et 6 mètres



La Grand-Mère et la Petite Géante n'ont pas la même taille: près de 8 mètres pour l'une, près de 6 pour l'autre. C'est moins que les 140 mètres du jet d'eau ou les 71 mètres de la flèche de la cathédrale Saint-Pierre, mais la vénérable dame en pantouffles pointe tout de même à la hauteur d'un immeuble de 4 étages.

Publicité

# UN HORIZON DE GÉANTS



le petit théâtre



Une initiative de



la comédie<sup>GE</sup>

## Le Chevalier du temps perdu

### Le titre

**Le spectacle** conçu pour Genève s'intitule «Le Chevalier du temps perdu». Il y est question du temps qui s'arrête un court instant, interruption mesurée par la pendule du Musée de l'horlogerie.

### Les actrices

**Elles sont deux:** la Petite Géante et la Grand-Mère. L'une avance à pied et à trottinette, la seconde à pied et en chaise roulante.

### Les parcours

**La Petite Géante** partira de Carouge, la Grand-Mère du Bâtiment des Forces Motrices, où elle reposera deux jours avant la parade.

### Les légendes

**On ne sait pas tout** mais le spectacle, qui entend raconter l'histoire de Genève à sa manière, s'inspire de Rabelais, de l'Escalade, mais aussi des recherches menées au CERN.

### Les accessoires

**Là encore, des surprises** sont à prévoir, mais on sait qu'il y aura une marmite géante flottant sur le lac, pilotée par le Chevalier du temps. Une voiture transpercée d'une fourchette du côté de Meyrin. Et aussi le coffre-fort à mémoire de la Grand-Mère.



# Mais pourquoi une telle fascination?

**Foules** Partout dans le monde, les spectacles des Géants sidèrent les spectateurs. Quel est le secret de ces «colosses d'humanité», nés de l'imagination de Jean-Luc Courcoult il y a bientôt vingt-cinq ans? Témoignages.

**Jean-Jacques Roth**  
jean-jacques.roth@ematindimanche.ch

Tous les témoignages concordent : une magie opère sur le passage des Géants de la compagnie Royal de Luxe. Pourtant, avant de les avoir vus, on peine à comprendre. En quoi un défilé de créatures animées peut-il provoquer des émotions d'une telle intensité? «Qui ne les a pas rencontrés un jour sur sa route peut se demander pourquoi», confirme Odile Quirot dans un des deux livres qu'elle a consacrés à la troupe («Royal de Luxe - 2001-2011», Actes Sud).

Alors oui, pourquoi? La parole à Jean Liermier, le directeur du Théâtre de Carouge: «Ces personnages percent le cœur des gens. Ils touchent quelque chose d'universel, ils nous ramènent à nous, à notre condition. Notre société s'est ingénie à détruire les mythes. Or, là, on en a un. Il rassemble ceux qui croient aux Géants comme on a besoin de croire à la poésie, à l'art, à l'amour.»

**Performance technique hallucinante**  
Sami Kanaan, le magistrat chargé de la culture en ville de Genève, les a vus à Nantes, dans leur berceau, en 2014. «Je me suis alors rappelé que nous sommes restés de grands enfants.»

Comptable du Théâtre de Carouge, Raymond Jacquet les a vus à Anvers, en Belgique, en 2015, lors d'une visite technique. «Je ne connaissais rien du tout sur les Géants, je ne savais pas à quoi m'attendre. J'ai assisté au lever de la Grand-Mère: les Lilliputiens l'ont sortie de son lit pour l'asseoir dans son fauteuil roulant. C'était un mélange incroyable d'étonnement, d'admiration et de surprise. La performance technique des équipes est hallucinante.»

Critique de théâtre au Monde, Fabienne Darge a suivi plusieurs parades: «Quoi de plus fou, de plus magique? Quoi de plus sidérant que les Géants de Royal de Luxe? C'est une forme de théâtre inédite et jamais égalée à ce jour»

**«Quoi de plus fou, de plus magique? Quoi de plus sidérant que les Géants de Royal de Luxe? C'est une forme de théâtre inédite et jamais égalée à ce jour»**

Fabienne Darge, critique au Monde

Géants de Royal de Luxe? C'est une forme de théâtre inédite et jamais égalée à ce jour. Car il s'agit bien de théâtre, et pas de carnaval. Il s'agit bien de raconter des histoires.»

Et les témoignages du public, sur les réseaux sociaux, sont de la même eau. Avec les Géants de Royal de Luxe, juré, on «réve débout».

Cette magie a déjà une longue histoire, presque un quart de siècle. Celle de la troupe qui les a vus naître est plus ancienne encore, puisque Jean-Luc Courcoult et ses complices se sont lancés dans le théâtre de rue dès les années 70. Leurs spectacles sont alors pétaradants de rage et de liberté. Ils sont dans l'époque: interdit d'interdire, l'utopie au pouvoir. Ils voyagent déjà dans des azimuts impossibles: la Chine, l'Afrique, l'encore Union soviétique. Mais aussi le Festival d'Avignon.

## L'imaginaire et le bricolage

Leur théâtre présente un cocktail de réalisme imaginaire, de bricolage et d'humour qui connut sa première heure de gloire dans «Roman photo», satire des romans roses qui faisaient les délices d'une génération rebelle aux conformismes bourgeois.

Il y aura des entreprises d'envergure, comme «Cargo 92» avec la Mano Negra, Philippe Découfle et ses danseurs et les marionnettes de Philippe Genty. À bord d'un bateau dans lequel était reproduite une rue de Nantes, ils avaient sillonné les ports d'Amérique du Sud. L'épopée, déjà.

Royal de Luxe, le nom que la compagnie se donne dès sa création à Toulouse en 1979, est un double pied de nez. Deux termes aux antipodes du théâtre populaire et gratuit qu'ils prouvent. «Mais ça dégageait une poésie», déclare un de ses membres dans le film «Royal de Luxe» de Dominique Deluze.

Le premier Géant n'apparaît qu'en 1983, au Havre. Quelque chose naît alors, à la manière d'un mystère échappant à ses créateurs. «C'est comme une his-



**«Grâce aux parades des Géants, on se sent faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes»**

Joe Anderson, maire de Liverpool

toire d'amour, explique Courcoult dans le livre d'Odile Quirot. Jamais je n'aurais pensé qu'elle dure aussi longtemps. Est-ce du théâtre? Je ne sais pas et au fond, peu m'importe. Mais parler ainsi à des gens, à travers ces personnages-là, et l'émotion qu'ils suscitent, c'est devenu une nécessité, presque une obligation.»

Les parades, et les villes, s'enchaînent. La troupe continue de créer d'autres spectacles, de forme plus modeste, mais la renommée des Géants enfle au point, bientôt, de vampiriser l'identité de la compagnie.

## La passion de Liverpool

Il ne s'agit pas seulement de défilés: les visites de Géants sont articulées autour de scénarios chaque fois reconstruits en fonction de l'histoire de la ville ou des circonstances de l'événement. Ainsi, à Liverpool, pour la commémoration du 100e anniversaire du naufrage du «Titanic», en 2012, La Petite Géante y devenait la fille d'un personnage capturé par les Britanniques et mort dans le naufrage du paquebot qui l'emmenait aux États-Unis.

Liverpool aime les Géants à la folie. Ils y sont venus en 2012 et en 2014, il est question qu'ils y reviennent l'année prochaine. Joe Anderson, le

maire de la ville, assure que leurs passages ont transformé la cité: «La ville tout entière a été entraînée dans le plus incroyable élan d'imagination qui soit. Partout, les gens se parlaient, sur le parcours, dans les bus. Je pourrais parler de l'énorme retour sur investissement pour les bars, les restaurants et les hôtels, mais je préfère évoquer la joie et l'empathie répandues dans la population. C'est cela, le vrai héritage d'un projet tel que celui des Géants. Grâce à lui, on se sent faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes.»

Jean Liermier raconte la scène qui l'a tant marqué, lorsqu'il a assisté, en 2014, au spectacle «La Grand-Mère de Nantes», matrice de celui qui sera présenté à Genève. «En fin de journée, on couchait la vieille femme sur la place centrale devant 200 000 personnes. Lorsque les Lilliputiens l'ont enveloppée dans sa couverture, la foule n'a plus été qu'un grand cri, un grand «oh!» de sidération émerveillée. Pourquoi? Je crois qu'ils étaient foudroyés par l'attention portée à cette grand-mère. Mais il faut le voir pour le croire.»

## Un pipi et des petits pets à la vanille

Toutes sortes de Géants sont nés dans les ateliers de Royal de Luxe. Hébergée à Nantes depuis 1989, la troupe y dispose de 10 000 mètres carrés. Le secret y règne en maître. On ne perce pas si aisément le mystère de ces créatures d'acier et de bois, car c'est lui qui leur donne vie dans l'imaginaire collectif. Mais aussi dans celui de leur fondateur Jean-Luc Courcoult, que les Géants habitent sans relâche. «Ce ne sont pas des marionnettes, ce sont des Géants, nous déclarait-il récemment lors d'une visite à Genève, à laquelle il s'était présenté dans un costume haut en couleur, lunettes papillon masquant son regard d'épervier. Souvent, je leur parle dans la nuit. Ce sont comme des enfants. Incroyable, hein? Ils sont vivants, ils sont clairement vivants.»

La preuve en est qu'ils ne sont pas de déambuler sur les parcours de leurs visites. Ils dorment, ils se



**«Ces personnages percent le cœur des gens. Ce sont des colosses de tendresse, d'humour et d'humanité»**

Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge

lèvent, ils mangent, ils respirent, ils se lavent. La Grand-Mère lâche même un petit pipi en chemin, ou quelques pets à l'arôme de vanille, en écartant les pans de sa longue robe.

La troupe permanente de six membres gonfle pour en accueillir près de cent lors des représentations. Ébénistes, couturiers, électriciens, ferronniers, voltigeurs, grutiers: il faut tous les talents pour mettre en marche la logistique spectaculaire qui anime les titans.

Car derrière le naturel des gestes de ces personnages articulés, derrière l'apparence débonnaire de leur promenade, tout est réglé au cordeau, préparé par des repérages minutieux dans chacune des rues qu'il faudra emprunter, et bien sûr par des heures de répétition pour les Lilliputiens, voltigeurs virtuoses et parfois casse-cou.

Chaque histoire demande entre deux et trois ans de travaux d'approche, d'écriture du scénario, de fabrication d'objets liés à l'histoire qui se déploiera. Car les Géants ne viennent jamais seuls. Ils sont précédés de signes disséminés dans la ville: voitures défoncées par des fourchettes démesurées, ou cousues les unes aux autres,

capsules tombées du ciel... À Genève, on sait qu'une marmite monumentale accompagnera les deux Géantes, mais aussi un coffre à mémoire, et d'autres surprises sans doute.

Comme toujours, le succès de la compagnie doit beaucoup à l'exigence de son fondateur. Trente-huit ans de spectacles n'ont pas épuisé l'énergie de Jean-Luc Courcoult, un être à vif que la perspective d'une banale conférence de presse peut angoisser davantage que la direction de ses immenses parades. Le rituel des Géants, c'est lui. C'est dans sa tête qu'ils naissent, visionnaire assoiffé de légendes, autocrate généreux à la manière d'une Ariane Mnouchkine ou d'un Peter Brook, ces meneurs de troupe d'exception que rien n'aura jamais fait dévier de leurs convictions.

## Couper les câbles d'un tramway

On se perdrait à suivre les péripéties des Géants dans les dizaines de villes qu'ils ont visitées. Ils ont passé la porte de Brandebourg à Berlin pour les 20 ans de la chute du Mur, foulé Trafalgar Square à Londres. Mais ils ont aussi fait naître le Petit Géant, aussi black que la Petite Géante est blanche, dans les sables camerounais, devant le regard médusé des villageois.

La collection a aussi compté un éléphant sublime, une girafe, un «cam-

pesino» au Mexique (lire ci-dessous). «Courcoult a le génie de la provocation, dit de lui Jean Blaise, directeur de l'événement estival Le Voyage à Nantes, dans un article de L'Express. Il met la vie dans la ville. Rien n'est impossible pour lui, il peut faire couper un câble de tramway pour faire passer un Géant.»

## Le sourire des policiers mexicains

La dimension de ses créatures, les foules qu'elles attirent ont le pouvoir de générer des prouesses de la part des équipes d'accueil. «Royal de Luxe demande toujours la lune et parfois l'obtient», écrit Odile Quirot.

À Santiago du Chili, le dispositif de sécurité était aussi important que pour la visite du pape. Les chevaux de la police montée s'étaient entraînés pendant plusieurs jours devant les Géants pour ne plus en avoir peur à l'heure du défilé.

Parfois, il a fallu passer en force. À Londres, par exemple, la foule était si dense que des prouesses de la sécurité ont pris peur et ont voulu empêcher la progression de la parade. Jean-Luc Courcoult, qui n'a pas un caractère très flexible, a ignoré leur mise en demeure. Les Géants ont continué leur marche et il ne s'est rien passé. «Gérer les foules, c'est mon métier», assène-t-il.

**À Londres, la foule était si dense que la sécurité a voulu arrêter la parade. Les Géants ont continué leur marche et il ne s'est rien passé**

«Jamais il n'y a d'agressivité quand des milliers de personnes piétinent et se pressent sur le parcours des Géants», souligne Odile Quirot. Jean Liermier assure même que le nombre de délits diminue pendant les spectacles.

Its charment aussi les plus endurcis. À Mexico, les policiers antiémeutes ont eux-mêmes sorti leurs appareils photo pour immortaliser, tout sourire, le défilé qu'ils avaient pour mission de sécuriser.

## L'émotion d'un premier baiser

On estime à 20 millions le nombre de spectateurs qui ont suivi la saga des Géants à travers le monde. Pour comprendre l'intensité de cet enthousiasme, il faut sans doute entendre Jean-Luc Courcoult décrire l'émotion qu'il veut susciter: «Je me suis rendu compte que ce dont on se souvient à jamais dans sa vie, c'est de ces instants où la notion de temps s'abolit tant les émotions sont fortes. Ainsi lors d'un premier baiser ou d'un accident. C'est pour cela que je veux fabriquer des images qui soient un précipité de surprise et d'émotion. Alors la mémoire imprime, l'image est comme photographiée.»

Dans son traité «Sur le théâtre de marionnettes», il y a deux siècles, Heinrich von Kleist écrivait de ces créatures: «Ou bien elles n'ont aucune conscience, ou une conscience infinie.» Chez les Géants, nul ne doute de la présence d'une âme. «Ce sont des colosses de tendresse, d'humour et d'humanité», dit Jean Liermier. «D'un battement de cils, ils font vibrer une ville entière», renchérit Odile Quirot. «Le monde, dans notre époque, a besoin de regarder ailleurs, estime Jean-Luc Courcoult. De regarder du rêve concret. C'est ce qu'on fait, en direct.»

Pour toutes ces raisons, Royal de Luxe est bien devenue la troupe de théâtre de rue la plus célèbre au monde. «Ils sont au théâtre de rue ce que le glacier est au glaçon», a résumé le quotidien britannique *The Guardian*. Genève et tous ceux qu'attira «Le chevalier du temps perdu» n'auront sans doute pas moins de raisons de fondre que les millions de spectateurs qui les ont précédés, heureux de leur ébahissement partagé. ●



«La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps» créa l'événement en 2005 à Nantes (ci-dessus) comme à Londres. C'est la parade qui vit naître la Petite Géante.

Stephan Menoret/Mairie de Nantes/Royal de Luxe

## La Petite Géante aime les sucettes, mais elle a une grande compréhension du monde

► La plus jeune des deux visiteuses de la parade genevoise, la Petite Géante, est née en 2005. Depuis, elle a fait le tour du monde en participant à un grand nombre de spectacles de la compagnie, que ce soit avec l'Éléphant, le Scaphandrier ou la Grand-Mère, avec laquelle elle défilera à Genève. Elle a passé sous la porte de Brandebourg, triomphé à Trafalgar Square, elle a vu Perth en Australie, Guadalajara au Mexique, Montréal au Canada.

► La Petite Géante mesure 5,5 mètres et pèse 800 kilos. Elle est âgée de 5 à 6 ans, elle porte une robe verte à col Claudine, des socquettes blanches dans des sandales. Parfois, elle se couvre d'un ciré jaune. À Santiago du Chili, elle avait retiré ses chaussures pour rafraîchir ses pieds dans un bassin. Et elle avait partagé son petit-déjeuner avec la présidente Michelle Bachelet.

► Son histoire varie d'une ville à l'autre. Lors de la parade organisée à Liverpool pour les commémorations du centenaire du naufrage du «Titanic», la légende disait que c'est la fille d'une géante des confins septentrionaux de notre terre, qui avait pu échapper à sa capture par les Britanniques en s'enfuyant sur un bateau. À Santiago, elle apparaissait de

dessous la terre, à Reykjavik, elle faisait jaillir des geysers.

► À Genève, elle arrivera en fusée de derrière le mur de Planck, de l'en deçà du Big Bang. Elle doit atterrir du côté du Théâtre de Carouge, avec différents objets dont on devrait découvrir les signes quelques jours avant son arrivée, le 29 septembre. Elle chevauchera notamment une trotinette qui lui permettra de foncer à 4 km/h.

► La Petite Géante est espiègle, elle aime les sucettes mais elle a une grande compréhension du monde, assure son créateur Jean-Luc Courcoult. Il faut vingt Lilliputiens pour assurer ses déplacements.

«Les Géants sont vivants, ils sont clairement vivants. Parfois, je leur parle la nuit»

«C'est comme une histoire d'amour. Jamais je n'aurais pensé qu'elle dure aussi longtemps»

## La Grand-Mère parle un sabir incompréhensible, fume la pipe et sirote du whisky

► Autre personnage féminin du spectacle qui sera donné à Genève, la Grand-Mère est née en 2014, à Nantes, pour le 20e anniversaire des Géants. Elle mesure 7,3 mètres, chausse du 206,5 et pèse 1,8 tonne. Comme la Petite Géante, elle vient d'avant le Big Bang et aura parcouru 14 millions d'années-lumière pour arriver sur Terre. Son corps voyageant plus vite que son esprit, elle débarquera deux jours avant la parade, le 27 septembre. Elle dormira au Bâtiment des Forces Motrices. Le public pourra la voir de 10 h à 18 h.

► Âgée de 85 ans, la Grand-Mère serait à moitié Irlandaise, à moitié

Bretonne. Elle marche ou se promène dans sa chaise roulante. Elle fume une pipe et sirote du whisky. Elle est intrépide, malicieuse et pleine de tendresse.

► C'est le seul personnage de la compagnie qui parle. Son sabir est incompréhensible, et pourtant cohérent. «Beaucoup de cultures peuvent y reconnaître leurs sonorités», assure Anne-Marie Vennel, collaboratrice de Jean-Luc Courcoult. La Grand-Mère aura deux traducteurs, en français et en langue des signes.

► Elle sera accompagnée d'un coffre à mémoire, dont elle tirera les histoires

qu'elle racontera autour de la fondation de la ville selon Rabelais (Gargantua aurait creusé le Léman avec sa fourchette puis élevé le Salève avec la terre ainsi extraite). Mais aussi selon l'Escalade, légende qui a séduit Jean-Luc Courcoult.

► «Elle connaît tant de choses de la vie, comme les anciens, aujourd'hui égarés dans notre civilisation, entachée de leur silence», a écrit le fondateur de la troupe lors de son baptême. Il faut 24 Lilliputiens pour l'animer. Comme la Petite Géante, elle dormira sur la plaine de Plainpalais, où on pourra admirer son coucher et son lever.

Jean-Luc Courcoult, fondateur et directeur de Royal de Luxe

## Royal de Luxe

1979

### Naissance

À Toulouse. La troupe fondée par Jean-Luc Courcoult avec Véronique Loève et Didier Gallot-Lavallée fait du théâtre de plein air, gratuit, dès son origine.

1989

### Nantes

Installation dans la ville de Jules Verne, sur l'invitation de son maire Jean-Marc Ayrault. Création, dans la foulée, de «La véritable Histoire de France», donné notamment au Festival d'Avignon.

1993

### Le premier Géant

Conçu pour un spectacle au Havre, le premier Géant s'appelle... le Géant. Naitront ensuite le Petit Géant en Afrique et la Petite Géante en 2005.

2000

### La Chine

L'un des voyages marquants de Royal de Luxe. En résidence pendant trois mois, la troupe y donne «Les chasseurs de girafes».

2005

### Londres

Triomphe de «La visite du sultan des Indes sur son éléphant à marcher dans le temps».

2009

### Berlin

Les Géants sont invités à fêter les 20 ans de la chute du Mur: c'est «Le rendez-vous de Berlin» entre la Petite Géante et le Scaphandrier.



# Les géantes pas à pas

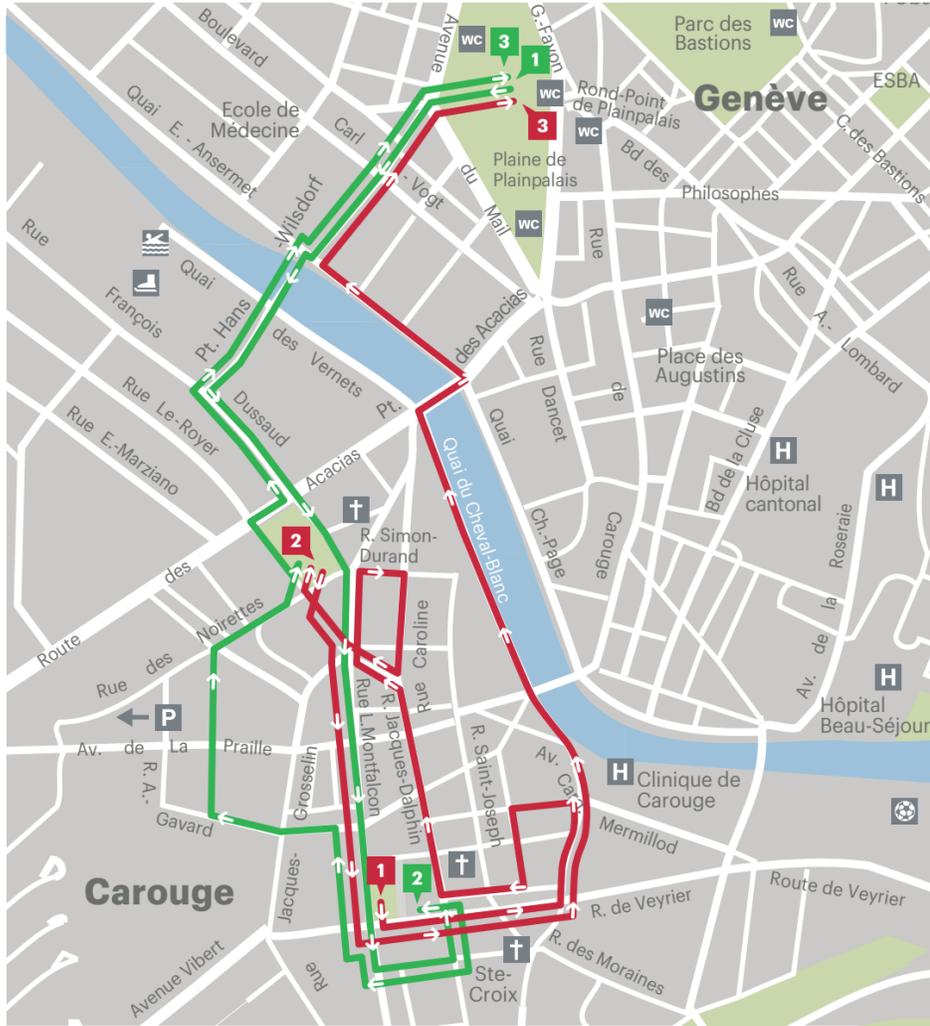
## Vendredi 29 septembre Carouge/Plainpalais

### La Petite Géante

- 1 09 h 30** - Réveil  
Place de la Sardaigne
- 2 12 h 00 - 17 h 30** - Sieste  
Parc des Acacias
- 3 20 h 20** - Coucher  
Plaine de Plainpalais

### La Grand-Mère

- 1 10 h 50** - Réveil  
Plaine de Plainpalais
- 2 13 h 25 - 17 h 30** - Sieste  
Place de la Sardaigne
- 3 20 h 20** - Coucher  
Plaine de Plainpalais



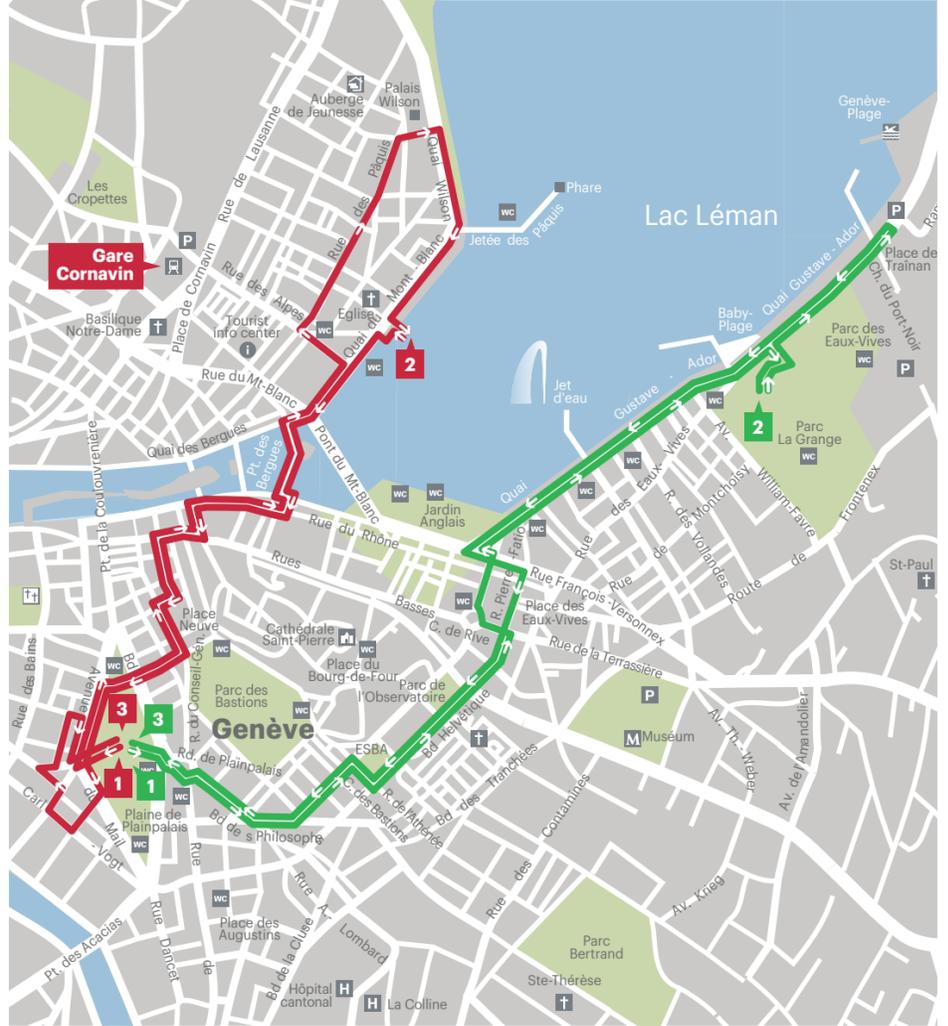
## Samedi 30 septembre Plainpalais/Eaux-Vives/Pâquis

### La Petite Géante

- 1 10 h 00** - Réveil  
Plaine de Plainpalais
- 2 13 h 00 - 16 h 00** - Sieste  
Ronde du Mont-Blanc
- 3 19 h 25** - Coucher  
Plaine de Plainpalais

### La Grand-Mère

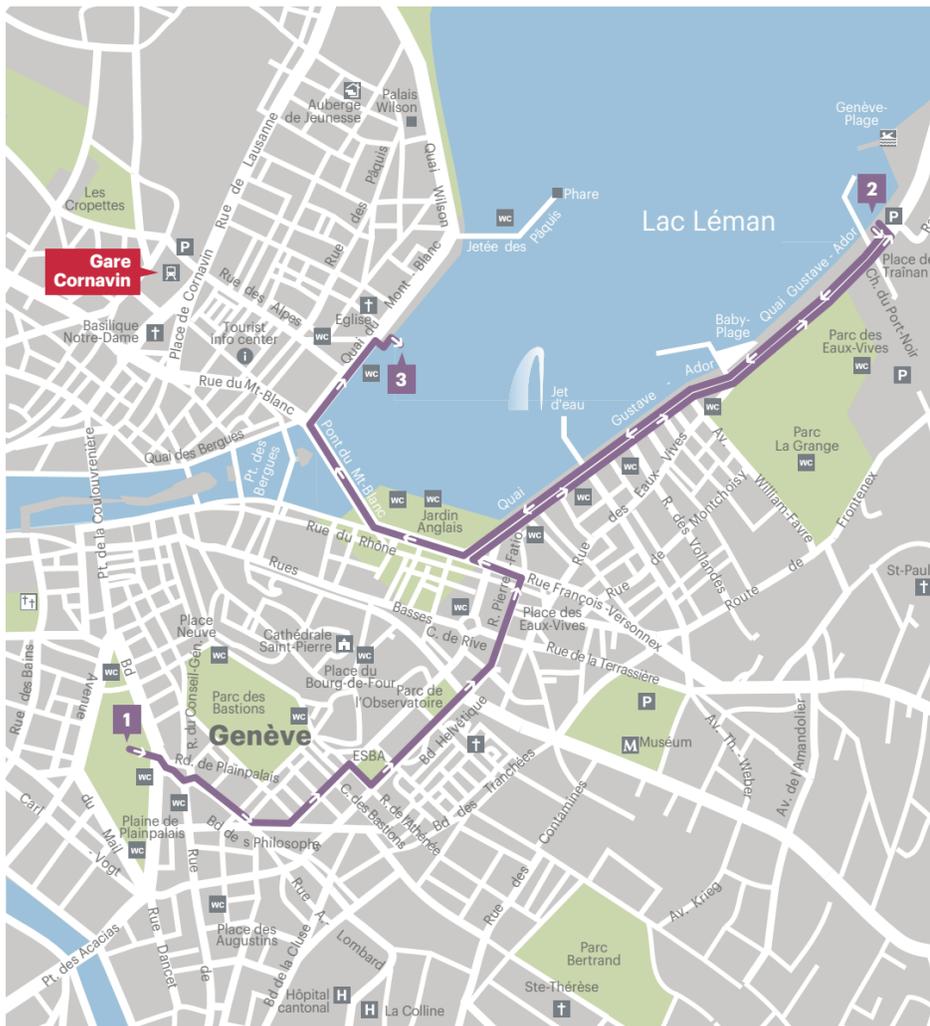
- 1 10 h 00** - Réveil  
Plaine de Plainpalais
- 2 13 h 15 - 15 h 45** - Sieste  
Parc La Grange
- 3 19 h 25** - Coucher  
Plaine de Plainpalais



## Dimanche 1er octobre Plainpalais/Genève Plage/Pâquis

### La Petite Géante et la Grand-Mère

- 1 10 h 00** - Réveil  
Plaine de Plainpalais
- 2 12 h 35 - 15 h 45** - Sieste  
Port noir
- 3 17 h 40** - Départ  
Ronde du Mont-Blanc



Afin d'éviter les embouteillages et les problèmes de stationnement, les organisateurs recommandent bien sûr l'utilisation des transports publics. Des lignes spéciales et des renforts sont mis en place pour faire face à l'affluence et aux perturbations attendues.



#### En train

Les CFF augmentent le nombre de trains pour amener le public tout près des parcours (trains jusqu'à Genève-Stade le vendredi 29 septembre pour aller à Carouge).

Horaires et informations sur [cff.ch/geants](http://cff.ch/geants)



#### En voiture

Mieux vaut opter pour les parkings publics à l'extérieur de la ville, dont certains sont mis à disposition gratuitement le samedi 30 septembre et le dimanche 1er octobre; puis, de là, pour les lignes des Transports publics genevois (TPG). De nombreuses places de stationnement en ville ne seront pas disponibles pendant le week-end. Informations sur [geneve-parking.ch](http://geneve-parking.ch) et [lesgeants-geneve.ch](http://lesgeants-geneve.ch)



#### En transports publics

Les lignes TPG sont renforcées, déviées ou supprimées, en fonction du parcours et de l'évolution de la manifestation. Toutes les lignes traversant la manifestation assurent le service mais n'appliquent pas l'horaire affiché aux arrêts.

Pour plus d'informations [tpg.ch/sagadesgeants](http://tpg.ch/sagadesgeants)



#### Météo

Prévoir de bonnes chaussures et des vêtements adaptés à la météo (l'événement est maintenu en cas de pluie).

**Les Géantes marchent à leur rythme. Il est possible qu'elles ne respectent pas complètement les horaires et les parcours. Un peu de patience sera par moments nécessaire, mais elles finissent toujours par arriver!**



#### Enfants

Il est recommandé aux parents ou aux personnes accompagnatrices d'écrire leur numéro de téléphone sur le poignet de chaque enfant présent. Les personnes qui trouveraient un enfant égaré sont priées de le ramener aux secouristes les plus proches ou **d'appeler le 0800 909 400.**

**Les marchés** du vendredi 29 et du samedi 30 septembre ainsi que celui du dimanche 1er octobre sur la Plaine de Plainpalais sont annulés. Les marchés du vendredi 29 septembre et du dimanche 1er octobre se dérouleront au parc des Bastions.



Suivez leurs déplacements en temps réel sur le site [lesgeants-geneve.ch](http://lesgeants-geneve.ch)

**0800 909 400**  
renseignements et enfants perdus